

Généalogie des rois mérovingiens
et origine de diverses familles françaises et étrangères de souche mérovingienne,
d'après l'abbé Pichon, le docteur Hervé et
les parchemins de l'abbé Saunière, curé de Rennes-le-Château.
Genève, 1956.

par Henri LOBINEAU

SOMMAIRE :

1. Tableau généalogique des Comtes de Bar de l'an 850 à 1200 -
2. ----- de l'an 1200 à 1500 -
3. ----- des Ducs de Bar et de Lorraine de 1500 à 1800 -
4. Tableau généalogique de Mérovée à Dagobert I^{er} - de l'an 400 à 600 -
- 4 bis ----- de Dagobert I^{er} à Béna V (les Plant-Ard et Ctes du Razès) de l'an 600 à 900 -
5. ----- de Béna V à Jean VI (les branches Pohens, Planta, Plant-Amor, & Godefroy VI)
de 900 à 1200 - l'origine mérovingienne de Godefroy de Bouillon, le preux, Roi de Jérusalem -
6. Tableau généalogique sur l'origine des Comtes de Boulogne et de Bouillon (de l'an 770 à 1100) -
7. ----- de Jean VI à Jean XV (les branches Plant-Avit, Plant-Ade et Plantard (Suisse)
- de l'an 1100 à 1600 -
8. ----- sur les familles Buchet, d'Igny, Lénoncourt et Liseras, de l'an 1400 à 1700 -
9. Carte des anciens pays de l'Aude (Comté de Razès)
- 10 & 10 bis. Tableau généalogique de Gisors, Guitry, Mareuil, et Saint-Clair, de l'an 950 à 1600 -

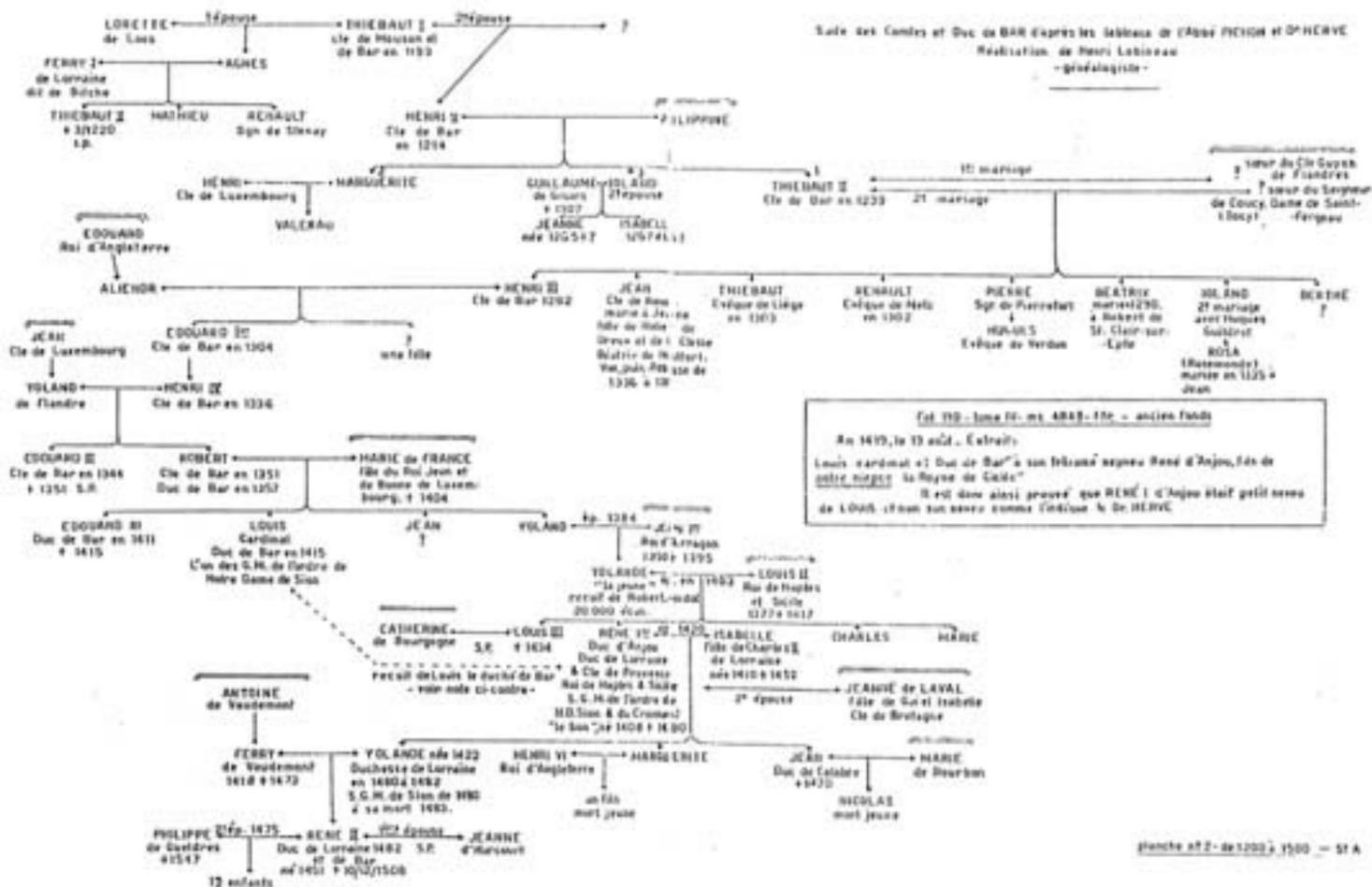
... d'après l'Abbé PICHON (1814), le Docteur HERVÉ (1843), le généalogiste HAMBERG
en 1912 et copie des parchemins de l'Abbé SAUNIÈRE (février 1892), aussi le manuscrit de
l'Abbé DENYAU (2^e volume in folio-1629) et G. DUBREUIL - (1857- Histoire de Gisors)

Tableaux réalisés par Henri Lobineau
à Genève (Suisse)
- 1956 -



présente réalisation en trois exemplaires

Suite des Comtes et Duc de BAR d'après les tableaux de l'Abbe PICHON et D'HERVE
 Rédaction de Henri LEBLANC
 -généraliste-



De cette légende merveilleuse qui orna l'histoire, ainsi que l'architecture d'un temple dont le sommet se situait dans les « Berges d'Arcadie », se dressa sans doute le sceptre de 1749 sur lequel reposa, les destinées. Avant 1200 a. m. l'ère chr., l'édifice important est l'arrivée des historiens dans la terre promise à leur seule installation en sécurité auprès de lui, l'éternel le courtin le plus, et résidera entre les Alpes, les Apennins, et le sud-ouest de Jérusalem, de ses jours Jérusalem avec ses trois points d'un triangle GOLGOTHA, SAÛL et BETHLEEM. Ce fut, Dieu d'Israël, pourquoi son arrivée en Israël qu'il manque apparemment sous l'égide d'Israël... à la « le Dieu d'Israël » si elle s'écrit d'Israël. Alors, à, de la, sicut et frigora hinc me sine...

SIX PORTES ou le Meas de l'Église, voit les secrets des parchemins de l'Église SERRIERE. Coré de Rennes-le-Château et qu'on dit le grand maître POUSSIN connaissait lorsqu'il était son œuvre à la demande du PAPI, l'inscription sur la tombe est la même.

GENÉALOGIE DE MÉROVÉE A DAGOBERT I^{er}

par Henri Lubineau
p. h. géométriste

planche n° 13 de nos 4 500 - 510
exemplaire Bibliothèque Nationale



... dans l'immensité de l'espace et des temps, dont POISSON a voulu exprimer le mystère dans ses deux livres et dans le « Berges de l'Arcadie », mais surtout dans le « Berges de l'Arcadie », et le Roi « Miles ». ... dans le « Berges de l'Arcadie », il est dit que le Roi « Miles » est le Roi « Miles ». ... dans le « Berges de l'Arcadie », il est dit que le Roi « Miles » est le Roi

Les armoiries ont été inventées pour servir de marque d'honneur et de moyen de reconnaissance pour tous les descendants d'une même famille. Les armes sont une conception à perpétuité et une propriété qui se transmet comme un bien tangible que l'on doit défendre. On en est jaloux, dans la famille FLANDRIS, signe de la descendance de Dagobert II, que le frère cadet n'a pas le droit de porter les armes de son aîné sans les "briser". Cette règle a même été suivie jusqu'en 1600.

L'origine des Sicozannes est française, en leur honneur le nom d'UNOIS. Après avoir descendu maître de RINIS, le Roi des Sicozannes avait décidé d'élargir son royaume en Germanie, c'est sur le Rhin moyen que Drouot les vainquit, et en transporta avec leur Roi, un grand nombre dans la GAULE-BELGIQUE (plus tard NOSTRABIE).

Les trois chevaliers de la race des Sicozannes étaient des vassaux ou seigneurs. Le Nigou de ses descendants, une Menestre de ses lignages. Leur Héraut poussa avec deux courtes à un arme d'or indiquant bien leur origine et leur tolérance, comme le bouclier de VULSIS, HEDURSE LA TETE, FIER SICHANDRE en Tapelonne, valétre de Saint RICHÉ à CLOVIS, pour recevoir l'eau baptismale reste en la plus parfaite harmonie à cette race.

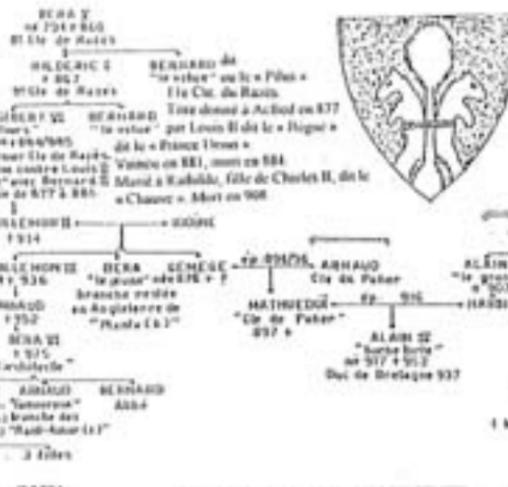
L'on sait que SIGEBERT IV, fut saisi d'Autriche et que WIGFRID le fit conduire avec BATHILDE, sa sœur, après de leur grand-père BERA II, Cte de RAZES, du duc GUNOD II (devenu le duc de la région de l'Alsace) et de son frère dans RHECIEA, capitale de l'Alsace, pour faire la reconquête de l'ARQUITAINE. (1)

SIGEBERT VI le "Prince-Prince" en 877 devait donc une compensation contre LOUIS IX le "bon" "père de son pays", d'ailleurs de plus réduit, et en 881 la bataille était perdue à Poitiers, "l'arme" devait fuir en Bretagne et mourir en 884, son fils GUILLEMON II a fait entrer son père à RHECIEA dans un monastère, et en 894 ou 896 il maria sa fille avec Arnaud, Cte de Poitiers sous le règne d'ALAIN le "grand", Roi de Bretagne. Mais, en 914, la famille dut fuir en Angleterre, ou une branche resta "les Plantas".

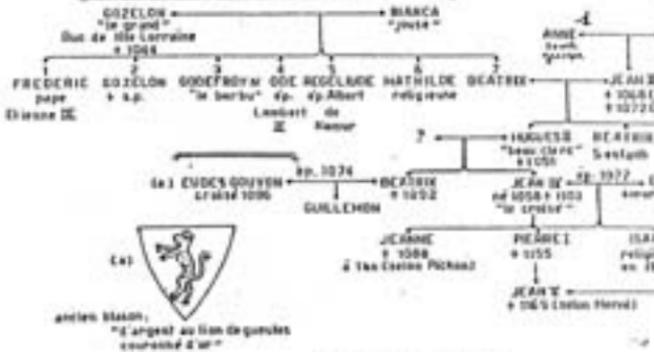
Le retour en Bretagne ne se fera qu'en 925. BERA III était devenu Archevêque en Angleterre et ses descendants exercèrent aussi celui de Bâle.

Mais au XVIII siècle, il ne restait de cette famille de souverains, que de simples seigneurs et les frères cadets, gouvernaient le titre de COMTE de RHECIEA.

(1) Monsieur l'Abbé SAIGNÈRE, avait plusieurs parchemins sur ce sujet, datant des carolingiens, voir planche 2 - 5 (2) et sur leur immense famille celtique bretonne.

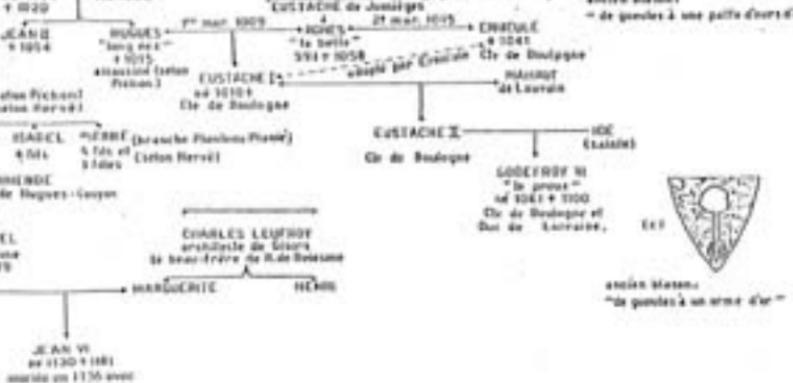


L'ARME la plus ancienne des Flandrais les armes avec "un arbre" sur un poivre, devenue de "poivre" aux croisées, et les mots de l'arme = "le dieu".



ancien blason: "l'argent au lion de gueules couronné d'or"

(1) Anna, mariée à Hugues Ier, était grecque, sœur de Constantin après la mort de son mari. Fonda un monastère sur les bords de son lac, architecte. Elle est décédée, sa sœur, le 13 mai (non reconnu par Rome).



ancien blason: "de gueules à une patte d'or d'or"



ancien blason: "de gueules à un arme d'or"

TABLEAU GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE "PLANTARD"

par Henri Lobineau
"généralogiste"

réalisé d'après les manuscrits du "Grand Prieuré Saint-Samson d'Orléans, de l'Abbaye de Gorze et de Saint-Denis"
et les archives des familles de Gisors, Le Bourgoing, de Liberas, de Montpezac et de Saint-Clair-sur-Epte.

Originaires de "RHEDEA" (Rennes-le-Château), la famille PLANTARD doit son titre au surnom de "Plant-Ard" (rejeton ardent) donné jadis à leur ancêtre SIGEBERT III, sauvé par sa demi-sœur IRMINE, abbesse, lors du décès de leur père DAGOBERT II, époux de MATHILDE, puis de GISELE de RHEDEA, assassiné en 679 sur l'ordre d'EBROIM et PERIN le Gros. C'est à RHEDEA, pays de sa femme, que DAGOBERT II fit déposer de nombreux biens et c'est en ce lieu que SIGEBERT III, son fils trouvera refuge et sera la souche de la lignée directe des PLANTARD, dont ci-dessous généalogie de 1100 à 1600.

